

Connaissances pour le développement

Observatoire des sciences et des technologies au niveau pour le développement agricole et rural dans les pays ACP

L'infolettre d'août 2012

Présentant les dernières mises à jour du site
'[Connaissances pour le développement](#)'

Rejoignez-nous également sur [Twitter](#) et [Facebook](#).

Restez à jour en suivant [les fils RSS du site](#)

Pensez à vous [inscrire](#) pour placer vos commentaires

[Articles de fonds](#)

[CTA et S&T](#)

[Développements et publications](#)

[Événements](#)

[Bourses et appels](#)

[Postes à pourvoir](#)

Article de fonds

La science et la technologie au service du développement de la chaîne de valeur de l'élevage : gros plan sur l'insémination artificielle

P.H. Bayemi, Institut de recherche agricole pour le développement, Cameroun



L'insémination artificielle a été la première technique biotechnologique utilisée pour améliorer la reproduction et le patrimoine génétique des animaux d'élevage. Elle a eu un impact énorme sur de nombreuses espèces, notamment les vaches laitières. L'insémination artificielle a en outre ouvert la voie à de nouvelles technologies, comme la cryopréservation et le sexage des spermatozoïdes, la régulation du cycle oestral, le prélèvement, la congélation, la culture, le transfert et le clonage des embryons. De nouvelles méthodes très efficaces d'évaluation génétique ont également été mises au point (Foote, 2002).

L'insémination artificielle est pratiquée depuis plus de 60 ans dans les pays en développement, notamment sur les troupeaux de vaches laitières et surtout en Inde, où la demande croissante de lait l'a rendue économiquement rentable (Chupin et Schuh, 1993 ; Chupin et Thibier, 1995). L'Afrique du Sud, l'Afrique du Nord et des pays comme le Kenya, l'Ouganda et le Soudan ont également développé des systèmes d'insémination artificielle. Si la production de ressources animales doit encore s'améliorer dans les pays défavorisés, l'insémination artificielle est l'une des principales technologies qu'il faut encourager. La pratique de l'insémination artificielle dans les pays africains reposait (du moins au début) sur du sperme importé destiné à des croisements avec des races autochtones afin d'obtenir des gains de productivité élevés. Le point négatif de ce système a été la nécessité d'une meilleure gestion, ce qui a entraîné des coûts additionnels pour la santé et la nutrition des hybrides. Une population d'hybrides Brangus (*Bos taurus*) × Gudali (*B. indicus*) F₁ a été entièrement décimée au Cameroun à cause de maladies transmises par les tiques. Des croisements effectués sans discernement avec des espèces indigènes constituent une menace pour les populations locales. Des réglementations et des politiques en matière d'insémination artificielle devront donc être mises en place dans les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP).

[Lire l'article.](#)

Consultez le dossier [Bétail](#) sur notre site.

[Haut de page](#)

Programme S&T du CTA

Atelier de lancement CTA/WUR, septembre 2012 – « Intégration de l'enseignement supérieur dans les processus politiques de RAD dans les pays ACP : augmenter l'approvisionnement alimentaire et réduire la faim

Toutes les présentations sont disponibles sur le site knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16760

Les instituts d'enseignement supérieur sont de plus en plus appelés à élargir leur champ d'action au-delà de leur rôle actuel de prestataires de formation pour devenir des atouts stratégiques en créant des liens en amont et en aval avec les secteurs productifs afin d'étendre leur présence et d'amplifier leur impact à l'échelon communautaire et national.

Pour des raisons pragmatiques, le Centre technique de coopération agricole et rurale ACP-UE (CTA) et le Centre universitaire et de recherche de Wageningen (WUR), en collaboration avec des réseaux et des organisations partenaires dans les pays ACP, l'ANAFE, le FARA, le RUFORUM, TEAM-Africa, l'Université du Pacifique Sud et l'Université des West Indies, ont choisi la sécurité alimentaire comme thématique initiale afin de déterminer l'étendue de l'engagement des instituts d'enseignement supérieur ACP dans les processus politiques de RAD.

L'objectif de l'atelier est de créer un consensus et de renforcer la compréhension et l'engagement s'agissant des ambitions et du cadre méthodologique du projet pour intégrer les universités dans les processus de RAD, en mettant l'accent sur *l'augmentation de l'approvisionnement alimentaire et la réduction de la faim*. Pour ce faire, une revue et une présentation des tendances communes et des anomalies possibles dans les pays participants concernant la sécurité alimentaire et nutritionnelle, ainsi que la vision, le rôle et les programmes actuels des universités, seront réalisées. Lors de cet atelier, des experts provenant d'universités ACP et d'organisations partenaires, comme la CEDEAO et l'Université de Wageningen, fourniront aux participants les informations dont ils ont besoin pour les familiariser avec les derniers résultats de la recherche, les tendances actuelles et les politiques et stratégies en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle. Le cadre méthodologique sera révisé

et une feuille de route établie pour la phase suivante du projet (évaluation rapide, audit, séminaires universitaires et consultations avec des parties prenantes à l'échelon national).

Atelier de lancement CTA/WUR, septembre 2012 – « Développement intégré du secteur des semences (ISSD) en Afrique – Phase II : Pratiques, programmes et politiques visant à promouvoir l'entrepreneuriat dans le secteur des semences

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16785

Le Centre technique de coopération agricole et rurale ACP-UE (CTA) propose de tirer profit des atouts de la première phase du projet de Développement intégré du secteur des semences (ISSD) qui a été mise en œuvre par un consortium conduit par le Centre du développement et de l'innovation (CDI) de l'Université de Wageningen (WUR), la Commission de l'Union africaine / Programme semences et biotechnologies pour l'Afrique, Plantum NL et Self Help Africa (SHA), avec l'appui d'universités africaines durant la seconde phase du projet.

L'objectif de la Phase II est de promouvoir le développement d'un secteur semencier dynamique, commercial et pluraliste en Afrique. Les objectifs spécifiques s'articulent comme suit : 1) réaliser une étude et évaluer les pratiques des entrepreneurs semenciers à différents niveaux ; 2) évaluer les programmes et les politiques mis en place dans ce domaine ; 3) explorer et documenter les moyens par lesquels les pratiques, programmes et politiques peuvent être renforcés afin de promouvoir l'entrepreneuriat semencier ; 4) renforcer la capacité des professionnels du secteur des semences à promouvoir l'entrepreneuriat dans ce secteur ; 5) renforcer la capacité des universités à jouer un rôle de facilitation et d'impulsion en faveur de la sécurité alimentaire et de l'entrepreneuriat dans le secteur semencier.

Le projet sera mis en œuvre dans les pays suivants : Burundi, Éthiopie, Ghana, Malawi, Mali, Mozambique, Ouganda, Rwanda et Zambie. Le développement intégré du secteur semencier privilégie le pluralisme, au lieu d'une approche linéaire, en associant le développement du secteur privé à la sécurité alimentaire et semencière. Il prend en considération les variations entre les chaînes de valeur des semences et s'attache à rendre les programmes et les politiques semenciers plus cohérents avec les pratiques des agriculteurs et la diversité des entrepreneurs du secteur des semences. Au terme de la première phase du projet ISSD Afrique en 2010-2011, les résultats ont été validés lors d'ateliers nationaux multi-parties prenantes.

Les principales conclusions de l'atelier ont été les suivantes : 1) la coexistence de multiples systèmes semenciers ; 2) les systèmes semenciers requièrent des politiques et des programmes ciblés pour permettre leur développement ; 3) le secteur des semences en Afrique doit faire face à un certain nombre de défis communs quant à la clarification des rôles et responsabilités des secteurs public et privé, des ONG et de la société civile ; 4) la transition de systèmes de distribution de semences d'urgence par les pouvoirs publics et les ONG vers des systèmes durables orientés vers le marché.

[Haut de page](#)

Développements et publications sélectionnés | RSS

AgriVIVO : modélisation ontologique des identifiants uniformes de ressources et des relations entre institutions de recherche agricole

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16645

Afin de faciliter la collaboration entre les différents acteurs de la recherche agricole, mais aussi de promouvoir une gestion plus efficace et un financement plus rationnel des projets de recherche, il s'avère nécessaire d'avoir accès à des informations détaillées sur les expertises individuelles, les domaines d'activité des institutions, les projets existants dans des domaines ou des pays spécifiques, les événements et les publications qui y sont associés. Un système d'information destiné à faciliter l'accès à de telles informations doit : a) dépasser les communautés fermées et les répertoires (rechercher plusieurs communautés et répertoires, permettre de partager des profils d'individus, des affiliations, des compétences, des projets, des publications parmi les communautés) ; b) aller au-delà des heureux hasards, collecter systématiquement des informations, organiser ces informations par discipline, affiliation, thème, zone géographique et fournir le contexte, afin de découvrir ce qui se passe et qui fait quoi dans le cadre de relations constructives. L'Université Cornell, le Forum mondial sur la recherche agricole et l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture travaillent sur une adaptation du modèle VIVO (mis au point en 2003 à l'Université Cornell) pour la recherche agricole, appelée AgriVIVO, qui intègre des données émanant de plusieurs communautés de gestion de la recherche agricole dans un fichier VIVO RDF, en personnalisant le modèle ontologique par rapport à l'organisation de la recherche agricole, en mettant l'accent sur les liens entre individus, institutions, projets, thèmes, événements et localisations géographiques. (GFAR, 2012)

Réseau pour le transfert des connaissances sur les technologies agricoles durables et l'amélioration des liens avec le marché en Asie du Sud et du Sud-Est (SATNET)

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16647

Le Réseau pour le transfert des connaissances sur les technologies agricoles durables et l'amélioration des liens avec le marché en Asie du Sud et du Sud-Est (SATNET) a récemment lancé un site web pour partager les connaissances sur les technologies agricoles durables et l'amélioration des liens avec le marché dans la région. SATNET, qui s'inscrit dans le cadre d'un projet de trois ans financé par l'Union européenne et mis en œuvre par le Centre pour la réduction de la pauvreté par l'agriculture durable (CAPSA), vise à soutenir l'innovation en renforçant l'apprentissage intra-régional sur l'agriculture durable et le commerce des denrées alimentaires, en vue d'améliorer la sécurité alimentaire et de réduire la pauvreté chez les populations les plus défavorisées et les plus vulnérables en Asie du Sud et du Sud-Est. Plus de 30 institutions impliquées dans la recherche, le plaidoyer et le renforcement des capacités dans le domaine de l'agriculture et du commerce des denrées alimentaires participent à ce projet. Consultez le site web www.satnetasia.org.

Nouvelle ressource électronique pour éviter toute confusion sur les noms de plantes

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16650

En biologie, le nom scientifique (taxonomique) d'un organisme est la clé pour chercher des informations à son sujet. Ces informations – relatives aux caractéristiques génétiques, écologiques et agricoles de chaque plante connue – sont stockées dans

des bases de données thématiques dispersées dans le monde entier (laboratoires universitaires, musées, sociétés privées, etc.). Certaines de ces informations sont cachées dans des fichiers tableurs sur les ordinateurs des spécialistes des plantes. Cela aboutit souvent à des listes multiples (sous différents noms) des mêmes espèces. Afin de trouver une solution au problème, la Fondation nationale pour la science (USA), le département américain de l'Agriculture et d'autres institutions ont créé le service de résolution des noms taxonomiques – *Taxonomic Name Resolution Service* ([TNRS](http://tnrs.org)). La version la plus récente du TNRS résout la question des noms taxonomiques des plantes (avec des listes contenant souvent des milliers de noms), à travers un processus de mise en correspondance exacte, en identifiant les correspondances exactes et approximatives. Les membres de la communauté botanique souhaitant intégrer leurs sources taxonomiques dans le référentiel TNRS sont invités à prendre contact avec [iPlant](mailto:iplant@tnrs.org). ([Eurekalert](http://eurekalert.org), 1/6/2012)

Les SIG comme outil d'aide à la prise de décision pour l'agriculture jamaïcaine

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16726

Le ministère jamaïcain de l'Agriculture et de la Pêche a lancé en août 2012 une série de consultations avec plusieurs parties prenantes pour savoir comment mieux utiliser les systèmes d'information géographique (SIG) comme outil d'aide à la prise de décision, afin de développer les infrastructures de sécurité et de traçabilité alimentaires dans le pays. Dwight Uylett, directeur principal du pôle coordination des politiques et administration, a expliqué les raisons de cette initiative lors de la réunion de lancement. Selon lui, cette série d'ateliers permettra de déterminer les besoins des différentes parties prenantes et la meilleure manière de renforcer la capacité de la Division de la planification physique en milieu rural (RPPD) à forger des partenariats. L'usage des SIG au service de la sécurité alimentaire contribuera à la définition de stratégies d'exportation, à l'adaptation au changement climatique et à l'amélioration de la gestion des terres agricoles. ([The Gleaner](http://thegleaner.com), 23/8/2012)

Les commissions des pêches du Ghana et du Liberia vont déployer des systèmes d'information géographique (SIG)

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16687

Des solutions SIG développées par SuperGeo, une société basée à Taïwan, ont été choisies par les commissions des pêches du Ghana et du Liberia. Cette technologie permettra au personnel de ces commissions de développer un système SIG pour analyser et gérer les ressources halieutiques. Ce système d'information géographique servira à visualiser et analyser la distribution géographique des ressources marines vivantes dans cette région du monde. Le système saura-t-il suivre les navires de pêche et évaluer la qualité des prises et des rendements ? Le [Centre de télédétection et de services d'information géographique](http://centre-de-teledection-et-de-services-d-information-geographique.org) de l'Université du Ghana a prodigué des conseils sur le choix du logiciel. ([SuperGeo](http://supergeo.com), 30/7/2012)

Lancement de l'Atlas des risques et catastrophes naturelles dans les Caraïbes

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16730

Cet outil, lancé par l'Université des West Indies (UWI), permet d'améliorer la prise de décision pour réduire les impacts économiques et sociaux liés aux risques naturels dans la région. L'Atlas des risques et catastrophes naturelles dans les Caraïbes a été conçu pour répondre aux besoins de données fiables, nécessaires au développement de stratégies de gestion des risques dans les Caraïbes. ([Caribbean 360](http://caribbean360.com), 25/6/2012)

Les agronomes ivoiriens font connaître leurs travaux

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16723

Plus d'une douzaine d'instituts ivoiriens de recherche agricole ont convenu de donner accès aux résultats de leurs recherches et de sensibiliser les agriculteurs à leur travail à travers une plate-forme d'échanges en ligne. L'objectif est d'amplifier la mise à profit des technologies nouvelles et existantes et des résultats de recherche, et peut-être de relancer la production agricole dans le pays et plus largement en Afrique de l'Ouest. ([SciDev](http://scidev.net), 14/8/2012).

Le rôle de la R&D agricole dans le cadre des systèmes d'innovation agricole

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16655

Le document de travail n° 6 de la conférence Projet ASTI sur les indicateurs relatifs aux sciences et technologies agricoles/Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI)/Forum pour la recherche agricole en Afrique (FARA) retrace l'évolution du cadre des systèmes d'innovation dans le secteur de l'agriculture en Afrique subsaharienne et présente un cadre conceptuel applicable aux systèmes d'innovation dans ce domaine. Il souligne la distinction entre écologie/écosystèmes d'innovation et systèmes d'innovation basés sur des interventions, dans la mesure où ces deux concepts sont utilisés à différents niveaux pour promouvoir et pérenniser l'innovation dans l'agriculture. Le rôle de l'innovation ouverte, des plates-formes d'innovation et des intermédiaires de l'innovation pour catalyser, améliorer et faciliter le processus d'innovation fait l'objet de discussions, à l'instar du rôle de la R&D dans le processus d'innovation. Le document examine en outre l'interconnexion de la perspective des systèmes d'innovation et de l'analyse des chaînes de valeur dans les processus de R&D agricole, avant de dresser succinctement l'état actuel de la R&D agricole en Afrique subsaharienne, et de résumer les enseignements tirés de l'expérience passée, ainsi que les implications et les principaux défis auxquels les praticiens du développement sont confrontés pour institutionnaliser le concept de système d'innovation dans la R&D agricole au sein de la région. ([IFPRI](http://ifpri.org), 28/6/2011).

Examen des politiques en matière de science, de technologie et d'innovation en République dominicaine

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16658

Publié en juin 2012 par la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED), cet examen des politiques de ST&I a été mené en partenariat avec la Commission économique des Nations unies pour l'Amérique latine et les Caraïbes. Il porte sur trois secteurs : l'agriculture et l'agro-industrie ; la santé ; l'énergie. Cet examen a jusqu'à présent été

réalisé pour l'Angola, la Colombie, la République dominicaine, l'Éthiopie, le Ghana, la République islamique d'Iran, la Jamaïque, le Lesotho, la Mauritanie, le Pérou et le Salvador. La République dominicaine a développé un cadre institutionnel puissant afin de permettre aux entreprises – mais aussi aux universités et centres de recherche – d'utiliser la science, la technologie et l'innovation pour améliorer les produits existants et en créer de nouveaux, générant ainsi emplois et croissance économique. Des mesures législatives et réglementaires importantes ont été mises en place pour encourager ce processus, et des ressources humaines et financières y ont été consacrées. Un système national d'innovation a ainsi vu le jour dans le pays. Le rapport suggère trois domaines d'intervention : 1) favoriser davantage les activités d'innovation dans les entreprises ; 2) concentrer les efforts et les ressources dans les domaines économiques et sociaux prioritaires, tels que la durabilité énergétique, les soins de santé, l'agriculture et l'agroalimentaire ; 3) investir davantage dans le développement des compétences, notamment parmi les chercheurs au niveau postdoctoral, dans les secteurs économiques et sociaux prioritaires. (UNCTAD via [IISD SIDS](#), 21/6/2012)

Des outils manuels pour produire de la farine sans gluten à partir du fruit frais de l'arbre à pain

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16652

L'arbre à pain (*Artocarpus altilis*) est une culture vivrière à haut rendement sous-utilisée qui pousse en abondance dans de nombreux pays tropicaux en proie à la malnutrition, dont Haïti, les Philippines et l'Inde. Le fruit de l'arbre à pain est riche en hydrates de carbone et sa production nécessite peu d'intrants agricoles. Compte tenu de leur durée de vie réduite après récolte, la plupart des fruits ne sont pas consommés, même dans les communautés touchées par un degré extrême de malnutrition. Compatible Technology International (CTI) a mis au point [un ensemble d'outils manuels qui peuvent être utilisés par les villageois eux-mêmes pour produire de la farine sans gluten à partir des fruits frais de l'arbre à pain](#). Parmi ces outils figurent notamment un déchiqueteur, un séchoir et un broyeur. Cette farine peut être utilisée pour préparer des gâteaux et d'autres produits comme substitut ou en supplément de la farine de blé, beaucoup plus chère. Ces outils seront prochainement testés au [Breadfruit Institute of the National Tropical Botanical Garden](#) à Hawaï, à la fin de l'année 2012. CTI utilisera les données qui y auront été collectées, ainsi que celles recueillies à Haïti (un projet utilisant l'outil), pour aider les entreprises communautaires à rendre économiquement viable ce modèle. (via [agro.biodiver.se](#), 8/2012)

Techniques de préservation plus douces des aliments

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16706

Il est possible aujourd'hui de conserver des aliments beaucoup plus longtemps qu'avant. Toutefois, les techniques comme la pasteurisation et la stérilisation affectent également la qualité des produits. La qualité nutritionnelle des aliments souffre de défauts majeurs, les produits ont moins d'arôme et le goût et l'odeur des aliments se dégradent parfois. Les nouvelles techniques de conservation, plus douces, des aliments permettent de préserver cette qualité. L'institut Food and Biobased Research du Centre universitaire et de recherche de Wageningen s'est associé à un groupe d'entreprises néerlandaises de l'industrie alimentaire pour explorer l'application de ces techniques. ([Université de Wageningen](#), 2/7/2012)

L'Australie finance un projet visant à produire des feuilles de placage en bois de cocotier dans les îles du Pacifique

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16661

Un nouveau projet de recherche de quatre ans vise à développer les techniques, les processus et l'expertise nécessaires pour produire des feuilles et des produits de placage issus de cocotiers séniles dans certaines îles du Pacifique. Les départements forestiers de Fidji, des Samoa et des îles Salomon, ainsi que plusieurs firmes industrielles de la région, travaillent en partenariat sur ce projet qui est financé par le Centre australien pour la recherche agricole internationale (ACIAR). Ce projet de recherche s'inscrit dans le prolongement d'un autre projet financé par l'ACIAR visant à améliorer la valeur et les possibilités de commercialisation du bois de cocotier, en vue de produire des parquets massifs de qualité destinés aux marchés étrangers.

(via [agro.biodiver.se](#), 23/7/2012)

Comment transformer l'agriculture africaine : le retour aux « cultures orphelines »

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16745

Pour tirer parti des avancées en matière de productivité agricole, l'Afrique subsaharienne devra investir dans les cultures dites « orphelines » (patate douce, manioc et millet), ce qui permettra d'améliorer la nutrition et les moyens de subsistance des petits exploitants pauvres, selon Daniel Bornstein pour [The Christian Science Monitor](#) (6/8/2012). L'auteur fait référence au travail accompli par l'Association pour le renforcement de la recherche agricole en Afrique orientale et centrale (ASARECA) et l'Institut international pour l'environnement et le développement (IIED) pour développer des recherches sur les cultures orphelines dans plusieurs pays d'Afrique, avec la collaboration des agriculteurs. Les marchés sont insuffisamment développés pour les cultures telles que la patate douce et le manioc. Face à l'intérêt considérable que présentent ces cultures pour la nutrition humaine, il est impératif de créer des marchés alimentaires locaux. L'Afrique subsaharienne est depuis trop longtemps tributaire des marchés alimentaires mondiaux, rendant le continent africain particulièrement vulnérable à la hausse des prix des denrées alimentaires.

Enjeux socio-économiques liés aux chaînes d'approvisionnement des fruits et légumes frais dans les supermarchés néerlandais

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16669

Les importations de fruits et légumes frais provenant de pays en développement à destination des Pays-Bas augmentent et la plupart de ces fruits et légumes importés sont vendus dans les supermarchés néerlandais. Bien que les exportations de fruits et légumes frais aient un impact positif sur la création d'emplois dans les pays en développement et constituent une source importante de revenus pour de nombreux pays producteurs, cette étude a révélé l'existence de conditions de travail précaires et

de pratiques non durables dans les chaînes d'approvisionnement alimentaire (tropicales). Celles-ci sont liées à des facteurs structurels, tels que la pauvreté et une législation insuffisante et peu appliquée, dans les pays producteurs. Toutefois, ces facteurs, ainsi que des conditions climatiques favorables, permettent également à ces pays de produire des fruits et légumes frais de façon compétitive. Basée sur des recherches de terrain et une revue de la littérature existante, l'étude examine les conditions socio-économiques d'un certain nombre de chaînes d'approvisionnement de fruits et légumes frais aux Pays-Bas. (via [Eldis](#), 2011)

L'agriculture biologique pourrait contribuer à la lutte contre la pauvreté en Afrique

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16673

Lors de la 2e Conférence africaine sur l'agriculture biologique qui s'est tenue à Lusaka (Zambie) du 2 au 4 mai 2012 sur le thème « Positionner l'agriculture biologique au centre de l'agenda du développement en Afrique », [les participants se sont accordés](#) à reconnaître que l'agriculture biologique était devenue une composante clé du développement durable. Les recherches ont montré que l'adoption de pratiques agricoles biologiques augmente les rendements agricoles, rend les producteurs moins vulnérables à la fluctuation des prix des intrants sur les marchés internationaux et contribue à la durabilité environnementale, entre autres. De ce point de vue, une déclaration adoptée lors de cet événement a salué l'institutionnalisation du Réseau africain de l'agriculture biologique (AfroNet), l'organisation faitière réunissant et représentant toutes les parties prenantes de l'agriculture biologique en Afrique. La déclaration a également appelé l'Union africaine à intégrer l'agriculture biologique dans tous ses domaines de travail, notamment le Programme détaillé pour le développement de l'agriculture en Afrique (PDDAA). ([Extraits de ICTSD](#), 13/6/2012)

Agriculture intelligente face au climat : rôles possibles des universités agricoles africaines pour renforcer l'engagement norvégien avec l'Afrique sur le changement climatique

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16676

Outre le contrôle des émissions industrielles, les efforts déployés par la Norvège pour limiter le changement climatique visent l'atténuation des effets à travers la protection des forêts (REDD+) et l'énergie propre (Energy+). L'agriculture intelligente face au climat constitue un troisième domaine d'intervention. Produire des denrées alimentaires « de manière plus intelligente » face aux changements climatiques présente trois avantages : 1) nourrir une population sans cesse croissante ; 2) maintenir la production alimentaire dans un contexte de changement climatique ; 3) réduire les émissions de gaz à effet de serre d'origine agricole tout en absorbant le carbone par la végétation et le sol. Ce rapport examine comment la Norvège peut soutenir les efforts déployés par l'Afrique pour rendre l'agriculture plus intelligente face au climat, grâce à l'appui des universités africaines. (via [Eldis](#), 30/6/2012)

Vulnérabilité et adaptation aux changements climatiques des systèmes agraires à Madagascar

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16681

Les décideurs chargés de la mise en œuvre du plan d'action national sur l'adaptation aux changements climatiques à Madagascar ne pouvaient pas savoir, faute d'informations précises sur les dimensions spatiales de la vulnérabilité aux changements climatiques, quels étaient les facteurs auxquels les personnes ou les ressources sont vulnérables, et où c'est le cas. Un projet mené par l'Université d'Antananarivo, à Madagascar, examine la vulnérabilité et les options en matière d'adaptation dans le secteur agricole de l'île. En plus d'améliorer la qualité de l'information sur la vulnérabilité aux changements climatiques, le projet favorise le dialogue entre les groupes à risque, les décideurs et les chercheurs. Mieux comprendre les points de vue locaux au sujet des changements climatiques n'est qu'un élément parmi les efforts déployés par l'équipe pour dresser un portrait composite de la vulnérabilité liée au climat et des risques encourus pour les systèmes agraires. Afin de mettre à contribution les responsables des politiques et d'élargir le dialogue, des groupes de réflexion ont été établis à l'échelon régional pour mettre en relation les décideurs, les groupes de soutien travaillant sur les changements climatiques et l'agriculture, ainsi que des représentants des sept groupes de réflexion locaux. Le document technique final est téléchargeable à [cette adresse-ci](#). ([CRDI](#), 2012)

Impacts des changements et de la variabilité climatiques sur les chaînes de valeur du secteur de la pêche en Ouganda

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16691

Cette étude examine la vulnérabilité des systèmes de production halieutique en Ouganda, et notamment les effets prévisibles des changements climatiques, à travers le concept de chaîne de valeur. L'approche « chaîne de valeur » a été préconisée en tant qu'outil précieux permettant d'étudier les enjeux spécifiques auxquels fait face un secteur et qui résultent de différents facteurs de changement (y compris climatique). De telles analyses pourraient contribuer à l'élaboration de stratégies spécifiques au contexte en vue d'améliorer un secteur donné. Cette étude avait pour but spécifique d'identifier les impacts actuels et potentiels des changements climatiques et les stratégies d'adaptation correspondantes dans les chaînes de valeur du secteur de la pêche. Elle s'est appuyée sur des informations provenant d'études antérieures sur la production halieutique et aquacole en Ouganda pour mieux comprendre les problèmes auxquels l'industrie de la pêche est confrontée. ([Rapport de recherche du WorldFish Centre 2012-18](#), 6/2012).

CEDEAO : harmoniser les politiques pour le développement de la pêche

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16694

Le Dr Marc Atouga, commissaire chargé de l'agriculture, de l'environnement et des ressources hydriques de la CEDEAO, a appelé les États membres à harmoniser leurs politiques et leurs efforts dans le secteur de la pêche en vue de promouvoir le commerce intra-régional des produits halieutiques. Le Dr Atouga a lancé cet appel dans son discours d'ouverture lors de la première réunion de la Commission régionale des pêches qui s'est tenue à Cotonou, au Bénin, le 27 août dernier, sur la cohérence des politiques du secteur de la pêche dans la région de la CEDEAO. Selon lui, ce secteur est confronté à un manque

d'infrastructures de transport adaptées et à des obstacles dus à l'archaïsme de la réglementation douanière. ([AfricaBrains](#), 29/8/2012)

Aider les producteurs de papaye à améliorer leur productivité

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16697

Deux articles scientifiques portant sur l'étude des chromosomes sexuels de la papaye ont été publiés dans le dernier numéro de la revue *Proceedings of the National Academy of Science* (ÉU). Le Dr Qingyi Yu, biologiste moléculaire des plantes au Centre AgriLife basé à l'Université du Texas (Weslaco, ÉU), et un membre de l'équipe scientifique menant la recherche, ont déclaré que leurs travaux avaient permis d'obtenir de nouvelles informations sur l'évolution des chromosomes sexuels de la plante. Le Dr Yu et son collègue étudient les chromosomes sexuels de la papaye pour aider les producteurs à améliorer la production de ce fruit, qui serait cultivé sur environ un million d'acres à travers le monde. « Notre équipe est parvenue à séquencer la région mâle-spécifique du chromosome Y, ou MSY, et son équivalent X », a-t-elle déclaré. « En comparant le MSY avec son équivalent X, l'équipe a montré que le chromosome Y avait subi deux inversions, qui avaient provoqué vraisemblablement la cessation de la recombinaison entre le MSY et son équivalent X, entraînant des réarrangements additionnels du génome. Il est surprenant que le chromosome X de la papaye se soit développé en raison d'une accumulation d'éléments transposables », a-t-elle ajouté. « Ces résultats ont changé notre vision antérieure de l'évolution des chromosomes sexuels. » ([AgriLife TODAY](#), 10/8/2012)

[Haut de page](#)

Lancement du premier programme de coopération scientifique Afrique-Brésil-France pour lutter contre la désertification en Afrique

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16786

Initiative originale de coopération Sud-Sud-Nord financée conjointement par le Brésil, l'Afrique et la France, ce programme de recherche vise à structurer une communauté scientifique tricontinentale pour lutter contre la désertification en Afrique, développer les capacités scientifiques de ce continent et renforcer les liens entre science et société, afin de contribuer à une gestion durable des zones arides et semi-arides en Afrique. ([IRD](#), 4/6/2012)

La Chine va construire un centre de recherche agricole au Mali

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16685

La Chine envisage de construire un centre de recherche agricole et de démonstrations technologiques près de Bamako, au Mali. Ce centre aura pour vocation l'expérimentation, la formation technique et le développement agricole durable dans le pays. ([SciDev](#), 7/8/2012)

Le rôle des cultures transgéniques dans l'alimentation humaine et animale future

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16699

Cet article ([AGRIS on-line Papers in Economics and Informatics](#)) est consacré à la problématique des cultures issues de la biotechnologie (OGM, cultures transgéniques). Il analyse les tendances des principaux groupes de cultures issues de la biotechnologie quant à leur utilisation pour l'alimentation humaine et animale dans un proche avenir. Les groupes de cultures sélectionnés dans cet article sont le soja, le maïs, le coton et le colza (canola). Plusieurs méthodes sont utilisées, à savoir les indices-chaines et les indices de base, la technique de la régression pour l'analyse des tendances temporelles – pour des prévisions sur les quatre prochaines années (2012-2015). Les tendances permettent de montrer la nécessité d'intégrer ces cultures biotech dans les systèmes agricoles du monde entier (y compris au sein de l'UE), sans se préoccuper de savoir si l'impact est principalement positif ou négatif. La dépendance du marché mondial des produits de base agricoles à l'égard des cultures biotech est indéniable et va probablement s'accroître fortement. Certaines informations présentées dans cet article sont extraites de l'intention de recherche institutionnelle intitulée « *Economics of resources of Czech agriculture and their efficient use in frame of multifunctional agri-food systems* ».

Nouveau projet à l'EASAC : « Quelles cultures pour l'avenir : opportunités et défis pour le développement agricole durable »

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16700

L'EASAC – le Conseil consultatif des académies des sciences européennes – a annoncé fin juillet 2012 le lancement d'un nouveau projet portant sur la génétique et l'intensification durable de l'agriculture, et couvrant les sciences et technologies dans le contexte de la sécurité alimentaire au sein de l'Union européenne et des relations entre l'UE et le reste du monde. Ce projet vise en outre à examiner les conséquences de décisions politiques alternatives sur les stratégies en matière de biosciences dans l'agriculture. L'un des axes de ce projet est de recueillir des éléments de preuve sur les applications des biosciences moléculaires en agriculture dans les pays africains.

([EASAC](#), 24/7/2012)

Les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture : rôles et priorités de recherche au sein de l'Union européenne

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16705

L'EASAC – le Conseil consultatif des académies des sciences européennes – a publié en décembre 2011 ce rapport sur l'identification, la conservation et l'utilisation des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture au sein de l'Union européenne. Il utilise les résultats issus d'une analyse d'experts pour examiner les opportunités et les défis auxquels l'UE doit faire face concernant la capitalisation des ressources phytogénétiques et la résolution des problèmes communs. L'objectif principal est de fournir un état des lieux sur les rôles et les priorités de recherche relatives à ces ressources

phytogénétiques dans l'UE et de déterminer ce qui est nécessaire en vue d'une formulation cohérente de politiques. ([EASAC](#) via [agro.biodiver.se](#), 21/8/2012)

Production de légumes locale en Papouasie-Nouvelle-Guinée

[knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16710](#)

Les améliorations apportées dans la production, le transport et la commercialisation des légumes sont un élément important pour le bien-être des petits producteurs en Papouasie-Nouvelle-Guinée, et l'analyse de la chaîne de valeur peut contribuer au renforcement des capacités et à l'amélioration des performances de la filière. Un projet intitulé « Augmenter la production de légumes dans la Province centrale de Papouasie-Nouvelle-Guinée afin d'approvisionner les marchés de Port Moresby », financé par le Centre australien pour la recherche agricole internationale (ACIAR) et mené par l'Institut tasmanien de recherche agronomique (TIAR), se propose d'identifier et d'analyser les priorités de la chaîne d'approvisionnement des légumes dans la Province centrale de Papouasie-Nouvelle-Guinée. Il vise à offrir aux petites communautés paysannes des options de production et à les doter de compétences en matière commerciale afin qu'elles puissent tirer avantage de cette opportunité pour améliorer durablement leur situation socio-économique, dans une économie qui se développe en raison de projets d'exploitation des minéraux et du gaz. Dans le cadre de ce projet, un atelier sur les chaînes de valeur s'est tenu à la Pacific Advent University (Port Moresby).

Cet atelier était conçu pour aider les différentes parties prenantes à développer leurs compétences dans le but d'améliorer les performances de la chaîne de valeur, à travers le renforcement des relations entre les participants (ou acteurs) – agriculteurs, transporteurs, grossistes et consommateurs – à la chaîne. L'objectif ultime étant le développement de chaînes de valeur viables et fonctionnelles, offrant à l'ensemble de ces participants des bénéfices satisfaisants. ([AgriCultures Network](#), 2012)

Rapport de l'Institut international de gestion des ressources en eau (IWMI) sur la gestion des ressources hydriques dans les petites exploitations en Afrique et en Asie du Sud

[knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16713](#)

L'Institut international de gestion des ressources en eau (IWMI) a publié une étude montrant que les techniques de gestion de l'eau agricole à petite échelle permettent d'augmenter le rendement des cultures jusqu'à 300 % en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud. Parmi les résultats, l'étude révèle que des projets d'irrigation privés à petite échelle mis en place au Ghana employaient 45 fois plus de personnel que les grands projets d'irrigation publics. L'étude, intitulée « Water for Wealth and Food Security: Supporting Farmer-Driven Investments in Agricultural Water Management (AWM) », se fonde sur les résultats du projet AgWater Solutions Research Initiative. Elle examine le contexte du projet AgWater Solutions, l'avenir de la gestion de l'eau agricole (GEA) à petite échelle et les opportunités d'investissement dans la GEA à petite échelle. Le rapport met en exergue le potentiel des pratiques de gestion de l'eau en agriculture pour permettre aux petits paysans de générer des revenus pendant la saison sèche. Il note en outre que les technologies dans ce domaine sont bon marché et abordables, que leur potentiel de mise en œuvre à grande échelle et pour réduire la pauvreté est important. (News and excerpt from [IServices d'information de l'IISD – Couverture régionale Afrique](#), 24/8/2012). [Commentaires](#) de l'IRIN.

Nourrir un monde assoiffé : défis et opportunités pour un avenir sécurisé en matière d'eau et d'alimentation

[knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16715](#)

Ce rapport a contribué à alimenter les discussions lors de la Semaine mondiale de l'eau 2012 qui s'est déroulée à Stockholm, sous le thème « L'eau et la sécurité alimentaire ». Il présente un bref aperçu des nouvelles connaissances et approches sur les défis persistants et émergents à relever pour parvenir à la sécurité en matière d'eau et d'alimentation au XXI^e siècle. Chaque chapitre porte sur des questions cruciales n'ayant pas encore fait l'objet d'une attention suffisante dans la littérature : le gaspillage alimentaire, les acquisitions de terres, la dimension du genre dans l'agriculture et les systèmes d'alerte précoce dans les cas d'urgence. Selon le rapport, il n'y aura pas suffisamment d'eau disponible sur les terres agricoles actuelles pour produire la quantité d'aliments nécessaire pour nourrir la population mondiale attendue en 2050 si nous continuons à suivre les tendances actuelles des pays occidentaux en matière de régimes alimentaires. Les chercheurs estiment que les nations industrialisées tirent aujourd'hui 20 % en moyenne des calories des protéines animales (viande plus autres produits comme le lait et les œufs). Afin de produire les céréales nécessaires pour maintenir ce niveau et l'étendre à la planète d'ici 2050, les agriculteurs auraient besoin de beaucoup plus d'eau que ce que la planète est capable de fournir. Jusqu'à quel niveau peut-on aller, selon les chercheurs ? « Il y aura juste assez d'eau », répondent-ils, « si la proportion d'aliments issus des animaux est limitée à 5 % des calories totales ». Autrement dit, nous qui ne sommes pas des végétariens devons nous préparer, mais aussi préparer nos enfants, à changer radicalement de régime alimentaire au cours des prochaines décennies -- réduire de 75 % la quantité de viande, d'œufs, de fromage, etc. que nous mangeons actuellement. Plutôt que de devoir compter essentiellement sur les protéines animales, nous devrions apprendre à consommer davantage ce qui sert maintenant à nourrir les animaux : les légumes et les céréales.

[Lire le rapport.](#)

[Lire le commentaire.](#)

Autonomisation des femmes pour améliorer la recherche dans le domaine du développement agricole, de l'innovation et du transfert des connaissances dans la région d'Asie de l'Ouest et d'Afrique du Nord

[knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16720](#)

L'étude intitulée « Autonomisation des femmes pour améliorer la recherche dans le domaine du développement agricole, de l'innovation et du transfert des connaissances dans la région d'Asie de l'Ouest et d'Afrique du Nord » a été commandée par l'Association des institutions de recherche agricole du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord (AARINENA). Elle vise à proposer aux ministères de l'agriculture, aux instituts de recherche agricole et aux agences de vulgarisation un certain nombre de politiques destinées à promouvoir le rôle des femmes dans le secteur de l'agriculture au sein de la région. L'étude combine une revue de la littérature existante, des recherches sur Internet et des études de terrain réalisées en Jordanie, en Égypte et en Tunisie. Compte tenu des ressources limitées, les études de terrain n'ont pu être menées que dans trois des cinq sous-régions

initialement prévues. Les résultats de l'étude illustrent les obstacles importants auxquels les femmes rurales et les agricultrices doivent faire face dans la région d'Asie de l'Ouest et d'Afrique du Nord. Les raisons en sont multiples : impact contraignant du paradigme patriarcal dominant sur les femmes rurales, politiques agricoles ne tenant pas compte des sexospécificités, pénurie de ressources humaines, manque de compétences et de savoir-faire au sein des institutions et organisations agricoles. Le manque de financement, le faible engagement, l'absence d'équité hommes/femmes à tous les niveaux et les stéréotypes persistants sur le rôle des hommes et des femmes sont courants. L'étude conclut sur les messages clés suivants : 1) La discrimination persistante à l'égard des femmes mine les efforts de développement ; et 2) Les stéréotypes en matière de genre dans les processus d'élaboration des politiques agricoles, d'innovation et de transfert des connaissances perdurent. ([Publié en 2012 par l'AARINENA](#))

Les biocarburants dans le collimateur des chercheurs allemands

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16734

L'Académie nationale des sciences Leopoldina (Allemagne) met fermement en garde contre l'utilisation des cultures à des fins énergétiques. Dans un [rapport publié par un panel de plus de 20 experts](#) ayant travaillé en collaboration depuis 2010, l'académie conclut que les biocarburants ne devraient jouer qu'un rôle minime dans le mouvement vers des sources d'énergie durables. Les biocarburants utilisent des superficies en terres croissantes, génèrent davantage d'émissions de gaz à effet de serre et ont un impact plus important sur l'environnement que les autres sources d'énergie alternatives, comme l'énergie solaire photovoltaïque, l'énergie solaire thermique ou l'éolien. Les cultures destinées à la production de biocarburants peuvent en outre entrer en concurrence avec les cultures alimentaires sur les terres cultivables. (via [AAAS ScienceInsider](#), 26/7/2012)

Réseau international sur les aracées comestibles

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16737

Le ([Réseau international sur les aracées comestibles](#)) (INEA) est un consortium mondial de scientifiques et de producteurs qui a été formé pour travailler sur les genres *Colocasia* et *Xanthosoma* dans le cadre d'un projet intitulé « Adapting Clonally Propagated Crops to Climatic and Commercial Change ». Appuyé par l'Union européenne pendant cinq ans, l'INEA utilisera les aracées comestibles comme modèle pour améliorer les cultures à propagation clonale sous les tropiques, qui s'adaptent difficilement aux nouvelles conditions environnementales car il est rare qu'elles fleurissent ou produisent des graines. Pour surmonter les contraintes telles que le changement climatique, les ravageurs et les maladies ou encore les besoins du marché, le réseau INEA aidera les pays à préserver la diversité génétique des plantes cultivées, à définir des stratégies de sélection et à démontrer l'utilité des biotechnologies modernes pour ce travail. Un réseau de chercheurs et d'agriculteurs sera constitué pour échanger des informations et du matériel génétique sous l'égide des traités internationaux.

Organisation de recherche scientifique des Samoa (SROS)

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16741

L'[Organisation de recherche scientifique des Samoa](#) (anciennement Institut de recherche et développement des Samoa – RDIS) est une nouvelle initiative gouvernementale qui se propose de mener des recherches scientifiques et techniques, et de mettre au point des technologies au profit de l'industrie et de l'économie des Samoa. Il s'agit d'une instance indépendante régie selon les dispositions du SROS Act de 2008. Elle a pour vocation d'aider les agriculteurs et les entreprises grâce à la recherche scientifique et technique dans le but d'apporter une valeur ajoutée aux ressources locales, en vue de stimuler l'économie nationale. Il est indispensable d'ajouter de la valeur à la production alimentaire des Samoa afin d'utiliser pleinement les ressources locales (produits agricoles), de générer des revenus, de créer des emplois et de réduire les importations. Il est également nécessaire d'exploiter les ressources énergétiques renouvelables dans le but de resserrer les coûts énergétiques élevés. Toutes les activités de recherche de l'organisation sont orientées vers ces objectifs. , entre autres, sont mondialement reconnus. Les travaux de recherche du SROS sur [la gestion des maladies post-récolte](#), entre autres, sont mondialement reconnus.

[Haut de page](#)

Événements | RSS

Conférence internationale AARSE 2012

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16749

Date : 29 octobre – 2 novembre 2012

Lieu : El Jadida (Maroc)

Thème: Observation de la Terre et sciences de la géoinformation pour l'environnement et le développement en Afrique : vision globale et synergies d'actions locales La 9e conférence internationale de l'Association africaine pour la télédétection de l'environnement (AARSE) intitulée « Observation de la Terre et sciences de la géoinformation pour l'environnement et le développement en Afrique : vision globale et synergies d'actions locales » aura lieu à El Jadida, au Maroc, à la Faculté des sciences de l'Université Chouaib Douakkali du 29 octobre au 2 novembre 2012. Organisée par l'AARSE et la Faculté des sciences de l'Université Chouaib Douakkali en partenariat avec l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (ISESCO) et l'Organisation marocaine de télédétection et de géomatique appliquées à l'environnement (MARSE), cette conférence constituera en 2012 un événement majeur dans la communauté africaine et la communauté internationale d'observation de la Terre et des sciences de l'information géospatiale. La sélection des propositions se fait sur la base d'une évaluation par les pairs des résumés et des documents complets définitifs, conformément aux directives fournies dans l'appel à propositions, téléchargeable sur le site web de la conférence : www.aarse2012.org.

Sommet européen sur le genre 2012 : « L'alignement des agendas pour l'excellence »

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16744

Date : 29 – 30 novembre 2012

Lieu : Parlement européen, Bruxelles

D'éminents chercheurs débattront des meilleures solutions pour intégrer la dimension du genre dans le paysage de la recherche et de l'innovation, et ainsi améliorer les chances de parvenir à l'excellence dans ces domaines. L'édition 2012 du Sommet européen sur le genre présentera des initiatives innovantes dans le domaine de l'égalité entre hommes et femmes, portées par les principales institutions scientifiques, telles que la Ligue des universités de recherche européennes (LERU), la Fondation allemande pour la recherche (DFG), le Conseil européen de la recherche (CER), la Fondation nationale pour la science (NSF) et la Commission européenne. Les participants tenteront d'élaborer des solutions face aux défis communs au niveau national, européen et mondial. Pour vous inscrire, suivez ce [lien-ci](#).

Conférence internationale « Dynamique des systèmes et innovation dans les réseaux alimentaires »

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16746

Date : 18 – 22 février 2013

Lieu : Innsbruck-Igls (Autriche)

Cette [conférence](#) vise à promouvoir un dialogue interdisciplinaire et créatif susceptible de favoriser de nouvelles approches pour une recherche innovante et multidisciplinaire. Elle mettra notamment l'accent sur l'analyse de la dynamique et de l'interdépendance des systèmes alimentaires, l'identification des facteurs intervenant dans la dynamique des systèmes au sein de la sphère décisionnelle multi-acteurs (gestion de la chaîne, consommateurs, agences, politiques, etc.), et sur l'identification et la promotion d'innovations potentielles. La date limite de soumission des propositions est fixée au 15 octobre 2012.

Conférence sur l'agriculture intelligente face au climat – UC Davis, 2013

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16748

Date : 20 – 22 mars 2013

Lieu : UC Davis Campus (USA)

La Banque mondiale a demandé à l'Université de Californie (UC Davis) d'organiser une conférence mondiale sur le thème « L'agriculture intelligente face au climat ». Celle-ci aura lieu du 20 au 22 mars 2013 sur le campus de l'université. Il s'agira de la seconde conférence scientifique sur le sujet ; la première s'était tenue à l'Université de Wageningen en octobre 2011. Les participants pourront contribuer au développement des connaissances scientifiques permettant d'alimenter les discussions politiques sur la manière dont l'agriculture peut jouer un rôle positif face aux défis environnementaux auxquels le monde est actuellement confronté. De plus amples informations seront communiquées ultérieurement. Restez informé en visitant le [site web de la conférence](#).

[Haut de page](#)

Bourses, concours et appels | [RSS](#)

6e appel à projets Plant KBBE « Plant Alliance for Novel Technologies – towards implementing the Knowledge-Based Bio-Economy in Europe »

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16756

Date limite : 15 octobre 2012

Plant-KBBE est financé en partenariat entre l'ANR (Agence nationale de la recherche), le ministère de l'Économie et de la Compétitivité (MINECO) en Espagne, le ministère fédéral de l'Éducation et de la Recherche (BMBF) en Allemagne et la FCT (Fundação para a Ciência e a Tecnologia) au Portugal. Ce nouvel appel à propositions 2012 vise à promouvoir l'utilisation de nouveaux systèmes végétaux dans des conditions durables. Les objectifs de ce programme consistent à développer 1) la coopération transnationale en recherche génomique végétale orientée vers les applications, 2) de nouvelles approches pour l'amélioration des espèces cultivées et des algues et 3) leur utilisation dans des innovations agricoles et industrielles. Les points focaux de Plant-KBBE concernent l'application des résultats de recherche par l'industrie, le renforcement de la compétitivité du secteur impliqué et le renforcement de la coopération entre recherche publique et industrie. L'édition 2012 s'intitule : « *Food and Feed: crop yields and nutrition security in the context of climate change* ». Les thèmes de recherche sont les suivants : 1) Stabilité des rendements ; 2) Santé des plantes ; 3) Adaptation aux pressions environnementales, plasticité phénotypique. Pour de plus amples informations, consultez les sites de l' [ANR](#) et de l' [IRD](#).

[Haut de page](#)

Poste à pourvoir | [RSS](#)

Post-doc généticien spécialisé en sélection assistée

knowledge.cta.int/fr/content/view/full/16757

Date limite : 15 octobre 2012

Le CIRAD (France) recrute un chercheur (post-doctorat) pour l'analyse de programmes de sélection assistée par marqueurs sur le sorgho et le riz. Le titulaire du poste sera en charge de l'analyse des données génétiques et de la sélection des individus pour l'avancement de deux cycles de sélection récurrente. Toutes les informations se trouvent [ici](#).

[Haut de page](#)

Si vous n'êtes pas abonnés à l'infolettre "Knowledge" et si vous souhaitez recevoir les prochains numéros, consultez le site web [Connaissances pour le développement](#) ou envoyez un courriel en blanc à l'adresse join-knowledge-fr@lists.cta.int

Vous pouvez vous désabonner en envoyant un courriel en blanc à l'adresse leave-knowledge-fr@lists.cta.int

Éditeur: CTA

Coordination: Judith Francis (CTA) et Rutger Engelhard (Contactivity b.v.)

Recherche: Cédric Jeanneret-Grosjean (Contactivity b.v.)



Le CTA est une institution du groupe des États ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique) et de l'UE (Union européenne) dans le cadre de l'Accord de Cotonou et est financé par l'UE.